

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(9\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Alfred Moine, 8 juillet 1868](#)

Jean-Baptiste André Godin à Alfred Moine, 8 juillet 1868

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (9)

Collation 1 p. (321r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alfred Moine, 8 juillet 1868, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45790>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [8 juillet 1868](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Moine, Alfred](#)

Lieu de destination Aubenton (Aisne)

Description

Résumé Godin indique à Alfred Moine qu'il a oublié de donner suite à sa visite et à sa candidature à un emploi. Il lui propose de faire un essai immédiat à l'usine plutôt qu'à la direction de l'économat.

Mots-clés

[Emploi](#), [Famillistère](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

321
Guise le 4 juillet 1868

Monsieur Alfred Moine

J'ai un peu perdu de vue la
visite que vous m'avez faite et
si je me rappelle bien cela, tant
à ce qu'il m'est resté la pensée que
vous aspiriez à un emploi sur
certain ordre tout d'abord, vous me
paraissiez être libre un caprice
de quelques jours ne m'aurait sans
doute en aucun façon à des
intérêts. et probablement que si
je ne vous laissais pas bien normal
du Familistère vous pourriez prendre
un emploi dans l'usine, je consentirais
donc à faire un caprice im-
médiatement si cela vous est possible
mais je tiens essentiellement à vous
bien persuader que ce n'est qu'un essai
qui ne pourrait en aucune façon
m'empêcher de prendre part pour
un autre candidat, si parmi mes
actes lesquels je suis en relation
je prendrais en reconnaissance un
plus apte à la fonction si vous
m'avez dit de venir à Guise
suivant mon prochain
après je vous prie Monsieur
mes vœux

Edouard